

Le Canard et le Caméléon

Fable de Jo de Lavigne

Comme chaque année quand arrive la Pentecôte
Le Caméléon prépara son paquetage,
Emplit son sac de sport, enfila sa capote,
Et partit entreprendre un nouveau voyage.

Le Caméléon est un animal grégaire,
Toujours à la recherche d'un peu de bonheur
Qui aime à retrouver tous ses congénères,
Car il peut enfin retrouver sa vraie couleur.

Les voici donc entassés dans cet autobus,
Partis de bon matin vers Beaumont de Lomagne,
Non loin de cette ville, berceau de l'Airbus,
Où même les mémés aiment la castagne...

Le trajet est très long, la soif se fait pressante,
La rumeur enfle, monte dans les décibels.
Très vite se forme une file d'attente
Devant le bar fameux de Jacky et Michel.

Et coule à flot ce fameux liquide jaune,
Couleur de base du mignon petit canard,
Ce palmipède si cher aux autochtones
Comme le montrera la suite de l'histoire.

Après l'apéro c'est l'estomac qui ordonne :
Repas frugal vite avalé, bien arrosé...
La route reprend avec arrêt à Narbonne
Pour des T-shirts que n'a pas fait l'autre empaffé !

Petite sieste pour relancer l'ambiance,
Jacky et Michel qui remettent leur tournée,
Certains retrouvent les parfums de leur enfance,
Et d'un seul coup nous voici enfin arrivés !

La tente est bien dressée, la table est déjà mise ;
La famille Castéra sur le pied de guerre
Offre aux Caméléons, divine surprise,
Foie gras, magrets, gaillons ainsi que quelques verres.

Malgré ces agapes certains ont encore un creux ;
A quelques pas l'Auberge de la Gimone,
Après l'avoir fait mijoter auprès du feu,
D'un cassoulet bien garni nous fait l'aumône.

La saucisse, la couenne et les haricots,
Ne sont que garnitures pour une viande
Dont les vertus sont reconnues jusqu'au plus haut,
Belle cuisse dont le canard nous fait l'offrande !

Quelques verres d'un bon petit vin de Gaillac
Ou d'ailleurs, ça aide à pousser la chansonnette,
Jusqu'à l'arrivée de ce divin Armagnac
Sans lequel la fête ne serait pas complète.

Le canard c'est pas du tout gras, c'est bien connu !
Et c'est sans doute la fatigue du voyage,
(D'aller à la réception n'y est pour rien non plus...)
L'unique cause de ces nocturnes tapages...

Dans cette bande se trouvaient quelques bizuths,
Jeunes puceaux du tournoi de la Pentecôte,
Que leurs mentors avaient pourtant bien prévenus
D'avoir en toute occasion la tête haute.

Samedi c'est jour de marché sur la place ;
Soudain un doux murmure, un petit glouglou :
Une pêche aux canards est là, juste en face,
Belle occase pour nos Riri, Fifi et Loulou.

Les enfants s'écartent, la foule s'attroupe ;
Chacun de nos trois bizuts gagne sa trompette,
Très bel exploit, applaudi par tout le groupe,
Qui sera publié dans la locale gazette !

L'après-midi on fait d'étranges rencontres
Des Vieux Ceps, des Globe Trottar, des Loups Rillards ;
On court après le ballon, on prend des contres
Pour deux défaites et une seule victoire.

La soirée arrive, oubliés ces déboires ;
Tout de jaune vêtus, les lunettes sur le nez,
Une perruque blonde, un rien ostentatoire,
Les Brice de Nice font une entrée très remarquée.

Au milieu du rond-point, rebaptisé Hubert,
Sur le surf à roulettes, pour soigner l'entrée,
Pour finir, sur l'estrade, après quelques verres,
Partout le jaune de mille feux a brillé.

Tous les canards n'avaient pas été dégustés
Et pour nous faire plaisir on nous a servi
Devinez quoi ? Si, si, un nouveau cassoulet !
Sur la piste de danse ça calme les envies !

Si les filles d'ici ne sont pas farouches,
Contrairement à Cyrano de Bergerac,
C'est pas sûr qu'à la fin de l'envoi tu touches !
Et c'est tout seul que chacun retourne au bivouac...

Rugby Turé, Haka Cool ou bien Rouget Bleus
Par un dimanche après-midi ensoleillé
Ont bien voulu être nos compagnons de jeu ;
Un match on a perdu et deux on a gagné.

Après la douche, un moment plein d'émotion :
Un bel hommage rendu à un vieux grognard,
A servi de prélude à la réception
Où les anciens n'ont pas du tout paru ringards.

En voyant arriver un morceau de saumon
Tous ont soupiré : « enfin on en a fini,
On trouve autre chose que du canard à Beaumont ! »
Joie de courte durée, on l'a eu en confit !

Nos trois bizuths ont fait honneur à leurs aînés,
Le cagolin a très bien été pris en main ;
Et bien que n'ayant pas obtenu le trophée
La fête a continué jusqu'au petit matin

Et c'est à l'aube, en entendant le coq voisin
S'égosiller : « Non, je ne suis pas un canard ! »,
Qu'il a fallu, sans même pouvoir prendre un bain
Faire ses valises et reprendre l'autocar.

Voyage de retour empli de nostalgie,
Souvenirs de bons moments si vite passés,
Mais aussi au fond de soi cette envie
De préparer l'année prochaine à Montpellier.

Des projets plein la tête pour Jacky et Michel,
Le sourire béat de nos jeunes bizuths,
Les habitués trouvant que la vie est bien belle
Telles sont les conclusions d'un week-end « dodu »...

Chaque fable doit avoir sa moralité,
Celle-ci dans votre tête il faut la graver :
« Des bonnes choses il faut savoir bien profiter,
Mais le canard, amen'donné, ça peut gaver ! »